

Population & Sociétés

English
version

Les normes de minceur : une comparaison internationale

Delphine Robineau* et Thibaut de Saint Pol**

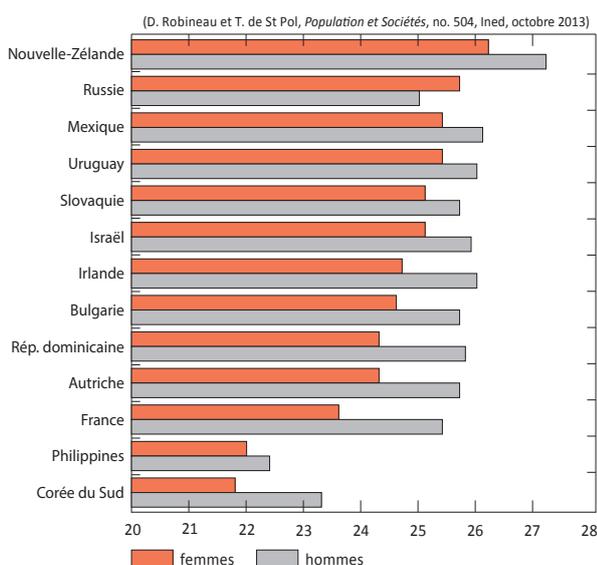
La corpulence des femmes et des hommes varie fortement dans le monde. Les pratiques alimentaires et les activités physiques jouent un rôle important, mais les normes corporelles ont aussi une influence. Utilisant une enquête sociale internationale sur la corpulence idéale dans 13 pays de 4 continents, Delphine Robineau et Thibaut de Saint Pol analysent les variations des idéaux corporels entre pays.

Les niveaux de corpulence, saisis au travers de l'indice de masse corporelle (IMC) (définition dans l'encadré 1), sont très différents selon les pays. Parmi ceux ayant participé au Programme international d'enquêtes sociales en 2007 (encadré 2), la corpulence moyenne est relativement faible en Corée du Sud, aux Philippines, et dans une moindre mesure en France, à l'inverse de la Nouvelle-

Zélande, de la Russie ou du Mexique où elle est relativement élevée (figure 1). L'IMC moyen des femmes en Corée du Sud est 21,8 (par exemple 63 kg pour 1,70 m) contre 26,2 en Nouvelle-Zélande (77 kg pour 1,70 m), soit 14 kg d'écart pour une femme de 1,70 m.

Il existe de fortes différences entre les femmes et les hommes. Hormis en Russie, la corpulence moyenne des femmes est inférieure à celle des hommes dans l'ensemble des pays pour lesquels nous disposons de données. C'est aux Philippines que l'écart est le plus faible et en France qu'il est le plus élevé. Si les pratiques alimentaires et les activités physiques contribuent à façonner la corpulence, les représentations – et plus particulièrement les normes corporelles – jouent aussi un rôle important [1]. Peu de données sont disponibles pour apprécier les variations d'idéaux corporels entre pays, objet auquel s'intéresse précisément cette étude en tirant parti des réponses apportées par 20 000 personnes vivant dans 13 pays situés sur 4 continents, qui ont indiqué leurs idéaux féminin et masculin sur deux échelles de silhouettes (encadré 2).

Figure 1. Indice de masse corporelle (IMC)⁽¹⁾ :
moyenne par pays selon le sexe



Source : enquête ISSP 2007, module « Loisirs et Sport ».

Lecture : L'IMC moyen des femmes en Nouvelle-Zélande est de 26,2.

Champ : personnes de 18 ans ou plus.

(1) : voir définition dans l'encadré 1.

Des idéaux de minceur différents pour les hommes et les femmes

La silhouette idéale s'est amincie dans les sociétés occidentales [2], les normes de corpulence restant cependant très variables selon le sexe et le pays [3]. Examinons dans un premier temps la proportion de personnes choisissant

* École nationale de la statistique et de l'administration économique.
** Laboratoire de sociologie quantitative (CREST), École normale supérieure de Cachan (IDHE).

Encadré 1. L'indice de masse corporelle (IMC)

Peser 65 kg n'a pas le même sens selon qu'on mesure 1,60 m ou 1,90 m. Pour comparer des poids, il est nécessaire de les rapporter aux tailles des individus. En pratique, le rapport entre le poids (en kg) et le carré de la taille (en mètres) est un bon indicateur de la corpulence et est largement utilisé pour les comparaisons sous le nom d'indice de masse corporelle (IMC).

comme idéal corporel l'une des deux silhouettes les plus minces parmi celles proposées par l'enquête, ceci séparément pour les femmes et pour les hommes (figure 2). Plusieurs groupes de pays apparaissent en fonction de leur position par rapport à la première bissectrice ou diagonale, qui correspond à l'égalité entre idéaux féminin et masculin.

Au-dessus de la diagonale se situent les pays, tels la Slovaquie, la Bulgarie ou la France, où la minceur est plus valorisée pour les femmes que pour les hommes. Il s'agit essentiellement de pays européens auxquels s'ajoutent Israël et les Philippines. La France y occupe une position singulière : tandis que la minceur est peu appréciée pour les hommes (37 %), elle l'est beaucoup plus pour les femmes (53 %). C'est le pays où les différences relatives entre les idéaux féminins et masculins sont les plus marquées, ce qui peut être relié au fort écart de corpulence moyenne entre sexes déjà indiqué.

En dessous de la diagonale se trouve un groupe de trois pays (Autriche, Mexique, Uruguay) dont la situation est symétrique : la part des individus ayant un idéal masculin mince dépasse la part de ceux ayant un idéal féminin mince. À l'inverse du cas précédent, ces pays valorisent ainsi davantage la minceur pour les hommes que pour les femmes, dont l'idéal est plus corpulent.

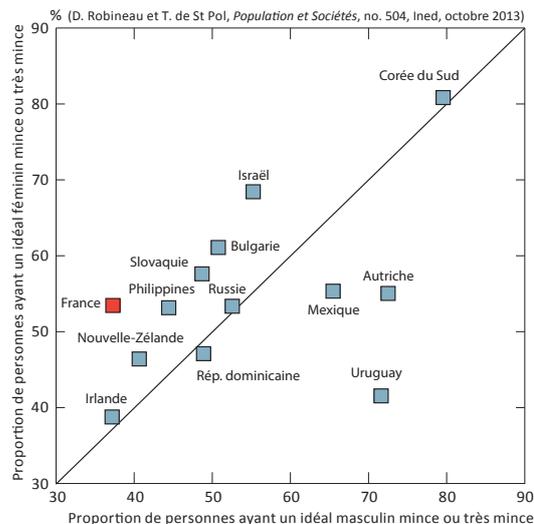
Enfin, quelques pays sont situés sur ou près de la diagonale. Il s'agit donc des cas où les idéaux masculins et féminins sont relativement proches. Ils se scindent toutefois en deux groupes très différents : d'une part des pays où les idéaux sont semblables avec une corpulence élevée, comme en Irlande, et d'autre part la Corée du Sud qui se singularise par une minceur fortement appréciée pour les deux sexes.

On peut distinguer quatre types de profil : la Corée du Sud (à droite en haut), l'Uruguay (à droite en bas), l'Irlande (à gauche en bas) et la France (à gauche en haut).

Quatre pays emblématiques d'un rapport à la minceur

Examinons la manière dont se répartissent les idéaux entre les quatre silhouettes proposées dans ces pays (figure 3). En Corée du Sud, il n'y a quasiment pas de différence entre les idéaux masculin et féminin (l'écart n'excède pas 1 %). La silhouette mince, idéal largement majoritaire, est choisie à 69 % pour les hommes et à 70 %

Figure 2. Idéaux de minceur selon le sexe et le pays



Source : enquête ISSP 2007, module « Loisirs et Sport ».

Lecture : En Israël, 55 % de la population déclare que leur idéal masculin correspond à la silhouette mince ou très mince parmi celles proposées par l'enquête (encadré 2). C'est le cas de 69 % de la population pour l'idéal féminin.

pour les femmes. Onze pour cent des individus choisissent l'image très mince pour les deux sexes, et 1 % seulement la plus corpulente. Il s'agit donc d'un pays où la pression à la minceur est extrêmement forte, mais concerne de manière égale les hommes et les femmes.

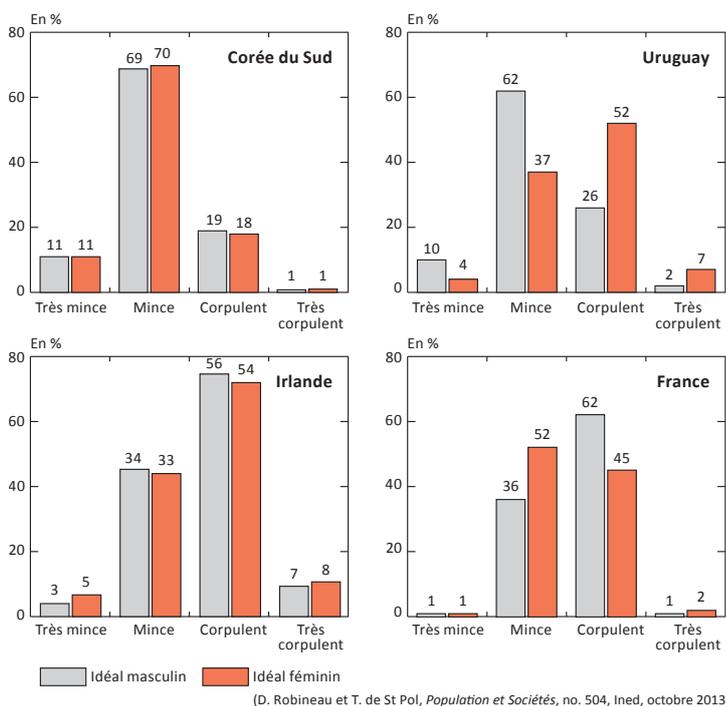
En Irlande, on note la même similarité des idéaux masculins et féminins, mais de façon inverse, la silhouette corpulente remporte le suffrage de la majorité des individus (56 % pour l'idéal masculin et 54 % pour l'idéal féminin). Ce pays est donc emblématique d'une valorisation de la corpulence plutôt élevée, égale pour les hommes et les femmes.

L'Uruguay et la France s'opposent également. En Uruguay, la forte corpulence est valorisée pour les femmes (52 %), alors que la minceur est préférée pour les hommes (62 %). Une part non négligeable des personnes préfère également un idéal masculin très mince (10 %), ainsi qu'un idéal féminin très corpulent (7 %). L'écart entre hommes et femmes est considérable (30 points pour les silhouettes mince et très mince). Cette tendance est inverse pour la France : l'image de l'homme corpulent fait relativement consensus (62 %), alors que la minceur est davantage valorisée pour les femmes (52 %). En revanche, les modalités extrêmes de l'échelle, « très corpulent » et « très mince », sont marginales pour les deux sexes. Ce déséquilibre en faveur de la minceur des hommes pour l'Uruguay et en faveur de la minceur des femmes en France se retrouve dans tous les pays de leurs groupes.

Corps réel et corps désirable : une dissonance ?

Les idéaux correspondent-ils à la corpulence réelle des individus ? S'ils s'en écartent, on peut imaginer qu'il y a là une source potentielle d'insatisfaction.

Figure 3. Idéaux masculin et féminin en Corée du Sud, Uruguay, Irlande et France



Source : enquête ISSP 2007, module « Loisirs et Sport ».

Lecture : En Corée du Sud, parmi les silhouettes proposées par l'enquête (encadré 2), l'idéal masculin correspond à celle très mince pour 11 % des personnes interrogées, celle mince pour 69 %, celle corpulente pour 19 % et celle très corpulente pour 1 %.

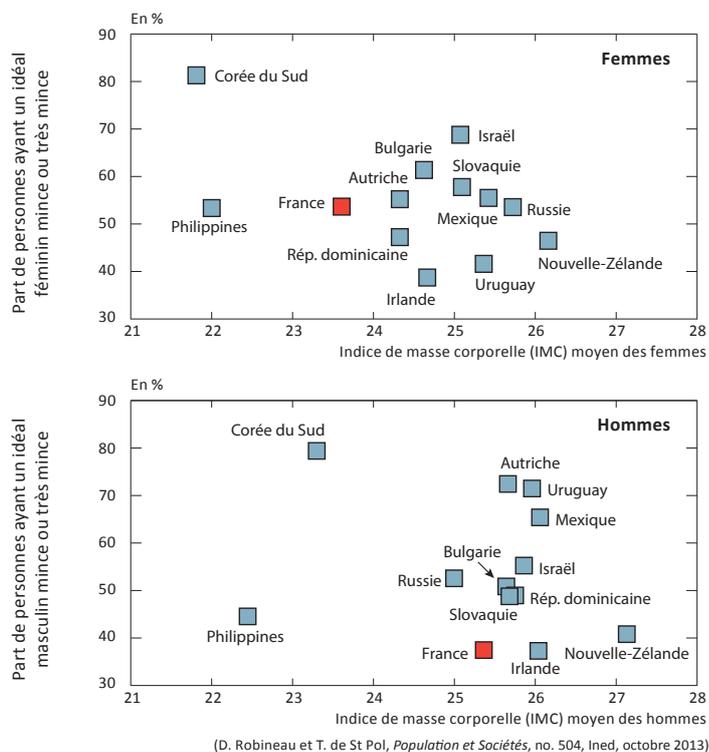
Pour les hommes comme pour les femmes, deux pays se singularisent (figure 4). La Corée du Sud tout d'abord, où on observe une certaine congruence entre idéaux et corpulence réelle : l'idéal mince ou très mince est largement dominant (81 % pour les femmes et 80 % pour les hommes), tandis que l'IMC moyen est très faible pour les deux sexes (respectivement 21,8 et 23,3). Les Philippines se distinguent à l'inverse par une situation relativement paradoxale : l'IMC moyen est très faible pour les deux sexes (22,0 pour les femmes et 22,4 pour les hommes) alors même que l'idéal mince ou très mince est beaucoup moins répandu (respectivement 53 % et 44 %).

Dans les autres pays, les situations sont très contrastées selon le sexe. Pour les femmes, on peut distinguer un groupe de pays (Irlande, Uruguay, Nouvelle-Zélande, République dominicaine) où l'idéal mince ou très mince est minoritaire et l'IMC moyen des femmes assez élevé (entre 24,0 et 26,5), où il existe donc une certaine congruence entre idéal et corpulence moyenne. À l'inverse, la plupart des autres pays (Israël, Bulgarie, Slovaquie, Mexique, Autriche) ont un IMC moyen chez les femmes similaire, mais un idéal dominant mince ou très mince, avec probablement une pression à la minceur pour les femmes.

En ce qui concerne les hommes, se distinguent l'Autriche, l'Uruguay et le Mexique, où la corpulence moyenne des hommes est assez élevée (autour de 26) alors que l'idéal masculin est mince de façon très prononcée, signe de l'existence d'une pression à la minceur pour les hommes. Le reste des pays, et en particulier la France, l'Irlande et la Nouvelle-Zélande, présentent une congruence entre un idéal masculin plutôt corpulent et une corpulence moyenne élevée.

L'écart entre corps désirable et corps réel est donc important dans nombre de pays. Dans un contexte social où les individus apparaissent responsables, voire coupables, de leur corpulence [1], l'insatisfaction qui en résulte quant à leur poids peut avoir des conséquences notables en termes de comportements, pouvant conduire à des régimes amaigrissants ou même à des dérèglements alimentaires. La France, pays à l'idéal féminin relativement mince est, après la Corée du Sud, le pays où la volonté de perdre du poids est la plus fréquente chez les femmes : six Françaises sur dix déclarent vouloir perdre du poids.

Figure 4. Corps désirable et corps réel



Source : enquête ISSP 2007, module « Loisirs et Sport ».

Lecture : en Corée du Sud, l'IMC moyen des femmes est de 21,8 alors que l'idéal de 81 % de la population de ce pays correspond à l'image mince ou très mince.

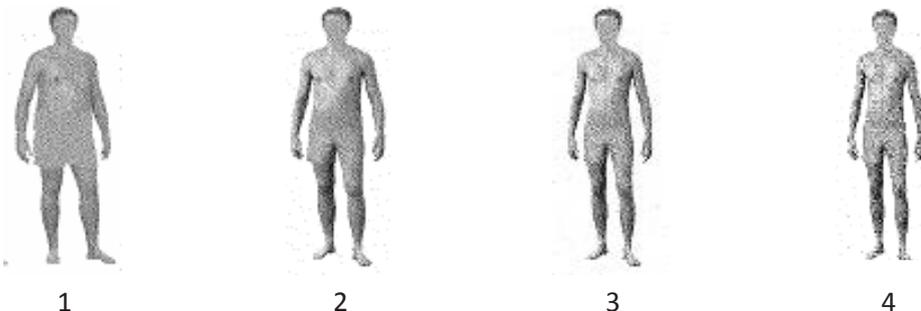
Encadré 2. Le module « Loisirs et sport » de l'enquête ISSP

Question sur les idéaux corporels :

Parmi les dessins ci-dessous, quel est celui qui est selon vous le plus proche de la forme idéale d'un homme et d'une femme ?

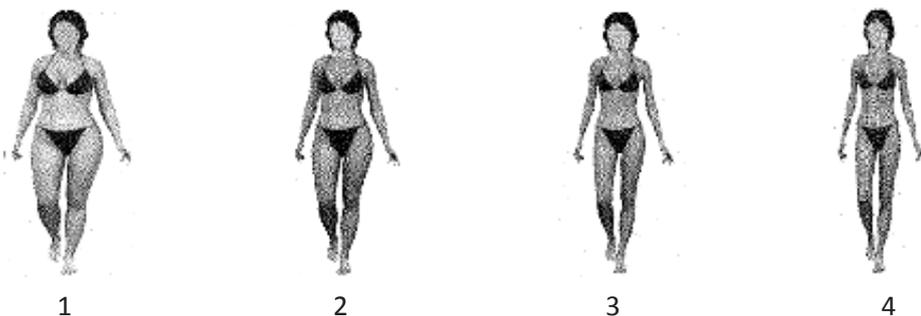
HOMMES

(Entourer ci-dessous le chiffre correspondant à la figure de l'homme idéal)



FEMMES

(Entourer ci-dessous le chiffre correspondant à la figure de la femme idéale)



Le Programme international d'enquêtes sociales (*International Social Survey Programme – ISSP*) est réalisé chaque année dans une trentaine de pays dans le monde, avec un questionnaire commun, mis au point collectivement. Chaque enquête annuelle correspond à un thème particulier, qui a vocation à être répliqué tous les 10 ans environ. En 2007, un module consacré aux « Loisirs et sport » a été mis en place dans 34 pays de tous les continents auprès de 49 700 individus de 18 ans et plus. Ce module contient quelques questions optionnelles concernant le corps, qui ont été posées dans 13 pays, totalisant 19 450 observations.

La grande originalité de ces données tient à une question subjective demandant aux enquêtés de situer leur idéal féminin et masculin sur une échelle constituée par deux jeux de quatre silhouettes, un pour chaque sexe. Les silhouettes présentent l'avantage d'être génériques et applicables à tous les pays et visent à cerner des différences de corpulence, à taille fixe. Toutefois, les répondants n'ont le choix qu'entre quatre variations et la figure la plus corpulente ne correspond pas aux obésités les plus massives.

Références

- [1] Thibaut de Saint Pol, 2010, *Le Corps désirable. Hommes et femmes face à leur poids*, Paris, Presses Universitaires de France.
- [2] Peter Stearns, 1997, *Fat History. Bodies and Beauty in the Modern West*, New York, New York University Press.
- [3] Thibaut de Saint Pol, 2009, « Surpoids, normes et jugements en matière de poids : comparaisons européennes », *Population & Sociétés*, n° 455.

Résumé

La valorisation de la minceur est plus ou moins forte selon les pays, et peut s'imposer davantage à l'un ou l'autre sexe. On peut distinguer quatre groupes de pays : ceux majoritairement européens telle la France, où la pression de la minceur est plus forte sur les femmes que sur les hommes. Des pays comme l'Uruguay où la minceur est davantage un idéal pour les hommes, une corpulence plus élevée étant préférée pour les femmes. Des pays où la minceur est peu valorisée pour les deux sexes comme l'Irlande. Enfin, la Corée du Sud, où la pression de la minceur est très forte sur les hommes comme sur les femmes. Si en Corée du Sud la corpulence réelle et les idéaux sont proches, les situations sont très contrastées selon le sexe dans la plupart des pays.